

[twitter](#)[facebook](#)[linkedin](#)[youtube](#)

ARTICLE EX-POST

RAN EDU, 14-15 NOVEMBRE 2019

Anvers, Belgique

Réunion de RAN EDU sur la gestion des idéologies extrémistes d'inspiration religieuse dans les écoles

Alors que « *les écoles ont pour objectif d'apporter un environnement d'apprentissage sûr et respectueux à leurs élèves* »,¹ les enseignants, éducateurs, travailleurs sociaux et autres professionnels de première ligne au contact avec les écoliers sont de plus en plus confrontés à des problèmes liés aux idéologies extrémistes d'inspiration religieuse qui polarisent les sociétés européennes et qui transpirent en salle de classe.

Les 14 et 15 novembre, des professeurs, chefs d'établissement, travailleurs sociaux, chercheurs et praticiens du secteur de l'éducation confrontés à ces difficultés se sont réunis à Anvers (Belgique). La rencontre a cherché des moyens d'aborder sur le plan pédagogique les revendications, griefs, injustices réelles ou perçues, sujets polémiques et sujets sensibles liés à la sphère religieuse des enfants. Il s'agit d'un aspect crucial à la promotion d'un espace de réflexion démocratique et à la protection des élèves face à la propagande extrémiste.

¹ « Manifesto for Education – Empowering Educators and Schools », 2015, extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/docs/manifesto-for-education-empowering-educators-and-schools_en.pdf

Introduction

L'**effondrement territorial** du « califat » autoproclamé, ou **État islamique, ne signe pas la fin de son idéologie violente**, ni de la puissante influence qu'il exerce sur les cibles vulnérables et sensibles que sont les enfants.² Les problèmes familiaux, l'impression d'être mis à la marge de la société, la complexité de la doctrine religieuse ou les événements politiques, ainsi que les nombreuses difficultés rencontrées par les jeunes au quotidien, sont souvent instrumentalisés par Daesh pour établir des liens entre son idéologie et la vie des enfants. Il est essentiel de prendre en compte les revendications, griefs, injustices réelles ou perçues, sujets polémiques et sujets sensibles liés à la sphère religieuse des élèves pour promouvoir un espace de réflexion démocratique et protéger les élèves de la propagande extrémiste.

Face à ce constat, le **groupe de travail RAN EDU a examiné les définitions de la radicalisation et de l'extrémisme**, les principaux **discours violents**, les **stratégies de recrutement**, les principaux **problèmes signalés en relation avec l'éducation religieuse**, et les **perspectives pédagogiques** à adopter face aux problèmes croissants posés par les idéologies extrémistes inspirées de la religion à l'école et pour prévenir la radicalisation.

L'**extrémisme islamiste** a été largement évoqué au cours de la réunion compte tenu des efforts déployés ces dernières années par DAESH pour tenter d'« *endoctriner, recruter et instrumentaliser les enfants pour peupler son « État » et grossir les rangs de son armée* ».³ En effet, les enfants constituent une proie facile pour les groupes extrémistes, notamment « *à cause de leur jeune âge et de leur malléabilité psychologique* ». ⁴

Concernant cette forme d'extrémisme, les participants ont évoqué :

- les **problèmes de polarisation** pouvant conduire les jeunes à se sentir exclus et donc plus vulnérables aux idéologies extrémistes d'inspiration religieuse ;
- les différences entre les **politiques d'éducation religieuse** en place dans les écoles européennes ;
- le rôle des **deux sexes et de la famille** dans les processus de radicalisation et au sein des groupes extrémistes ;
- les principaux problèmes et **sujets polémiques** à gérer en classe ;
- les problèmes potentiels posés par les **structures scolaires auxiliaires** telles que médersas et écoles coraniques ;
- les **programmes éducatifs** qui abordent les questions d'identité avec les élèves.

La nature variable des politiques éducatives en Union européenne

Les politiques d'éducation religieuse en place en UE varient d'un pays à l'autre, voire même parfois au sein d'un même pays. En France, par exemple, aucun enseignement religieux n'est dispensé dans les écoles sauf en Alsace et en Lorraine.⁵ En Allemagne, l'éducation religieuse est une matière normale

² Cet article ex-post considère comme étant un enfant tout individu de moins de 18 ans, conformément à la définition des Nations unies.

³ ONUDC, « Prevention of child recruitment and exploitation by terrorist and violent extremist groups: The role of the justice system », Vienna, 2019, p. 29.

⁴ Ivi, p. 2.

⁵ Voir Luis Del Espino Díaz, « A Comparative Analysis of Religious Education in Europe and Educational Guidelines in the Framework of Interreligious dialogue and a Culture of Peace » dans le *Mediterranean Journal of Social Sciences*, Vol 9, N. 1, janvier 2018, p. 50.

enseignée dans les écoles publiques, mais les réglementations varient d'un état fédéral à l'autre. Aux Pays-Bas, son enseignement est laissé au choix des établissements secondaires publics, et ne s'appuie sur aucune religion ou croyance particulière, tandis que les écoles privées peuvent présenter un caractère religieux ou idéologique.⁶ En Slovénie, l'éducation religieuse ne fait pas partie du programme scolaire, tandis qu'en Suède elle est obligatoire sans dispense possible. Au Luxembourg, le thème de la religion a été intégré à une discipline plus large « Vie et société », tandis que l'éducation religieuse est obligatoire en Italie, avec dispense possible.

Malgré l'absence de norme commune appliquée par les différents États membres, gouvernements et décideurs impliqués dans la détermination du rôle de la religion dans les écoles, les sociétés européennes peuvent **trouver un terrain d'entente** et une unité dans leurs **valeurs démocratiques** communes. En effet, en dépit du large éventail de politiques et d'approches traitant de la religion à l'école, tous les États membres de l'UE partagent les mêmes idées en matière de liberté de pensée, conscience et religion, en application de l'Article 10 de la **Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne**.⁷

L'Union européenne se caractérise indubitablement par sa diversité culturelle et religieuse. Néanmoins, le problème de l'extrémisme inspiré de la religion est le problème de tous et il est impossible de l'ignorer. Les vides laissés par les États membres, nations, politiques et lois offrent un terrain fertile aux idéologies extrémistes.

L'extrémisme d'inspiration religieuse dans les écoles

Si certains pays considèrent que les questions liées à la spiritualité appartiennent à la sphère privée, rester passif face aux griefs, sentiments d'injustice, idées ou comportements extrêmes des élèves, et ne pas traiter de manière adéquate les questions sensibles en salle de classe pourrait présenter un risque. D'ailleurs, en l'absence de telles conversations, les élèves pourraient chercher des réponses auprès d'autres sources dont le discours est articulé de manière à les rallier à la cause de groupes extrémistes. Ces dernières années, par exemple, **l'extrémisme islamique a ciblé les enfants** en se servant de l'éducation pour restreindre leur horizon et en prétendant agir au nom de leur religion.

L'extrémisme islamiste est un concept général recouvrant différentes formes de groupes extrémistes violents et non violents du chiisme et du sunnisme. Il peut être divisé en trois catégories, en fonction du type d'activité menée⁸ :

1. Le djihadisme, dont les membres se livrent à la violence politique ;
2. L'islamisme, une forme d'activisme politique non violent qui met en place des partis politiques extrémistes ou utilise des systèmes juridiques parallèles ;
3. Le fondamentalisme islamique, dont les membres s'adonnent à des activités extrémistes à caractère religieux.

Ces trois catégories sont incompatibles avec certains fondements du droit démocratique européen et des droits de l'homme.

⁶ Voir Gouvernement des Pays-Bas, « Public-authority and private schools », extrait de <https://www.government.nl/topics/freedom-of-education/public-authority-and-private-schools>

⁷ « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites. »

⁸ Voir, RAN, « Atelier du RAN sur les politiques et les pratiques - Discours et stratégies des extrémistes islamistes et de droite », 2019, extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_pp_workshop_narratives_strategies_of_far-right_and_islamist_extremists_amsterdam_20190704_fr.pdf

Principaux discours au pouvoir destructeur

Les élèves des écoles primaires et établissements secondaires font leur apprentissage, explorent différentes visions du monde et développent leurs opinions. Parfois, des injustices réelles ou perçues, un sentiment de victimisation et d'impuissance, des griefs liés à la marginalisation, l'aliénation, la frustration sociale et l'humiliation peuvent offrir un terrain propice aux idéologies et discours politico-religieux d'inspiration extrémiste. Ces discours peuvent être basés sur l'**idéologie**, les **fausses informations**, les **préjugés**, et peuvent alimenter la discorde et les tensions entre les jeunes et leurs communautés.

Experts et praticiens s'accordent à dire que les discours les plus répandus sont les suivants :

Cadre de diagnostic (émotions)	Cadre de pronostic (autonomisation)	Cadre motivationnel (invitation à l'action)
Victimisation	« Le djihad est une mission individuelle »	« Nous sommes les pionniers de l'Islam et seuls défenseurs contre l'oppression »
Humiliation	« L'Occident est en guerre contre l'Islam. C'est seulement une guerre. »	L'« expression al-wala' wa-l-bara' (alliance et désaveu) »
Injustice	« Nous avons besoin de vous et n'importe qui peut apporter son aide »	« Le califat est la société parfaite selon les principes de l'Islam »
Oppression	« Le sunnisme est confronté à une alliance de croisés composée de chiites, de chrétiens et de juifs »	Discours de double salut : « Tous vos péchés seront pardonnés » et la promesse d'aller au paradis avant tous les autres croyants

La **justification de la violence** au service d'un intérêt supérieur et la déclaration selon laquelle l'humanité est composée de **groupes d'individus supérieurs et inférieurs** ont été désignés lors de la rencontre comme deux concepts clés supplémentaires prouvant une nouvelle fois la nature binaire de ces discours.

Comment les extrémistes islamistes recrutent des enfants

Les chercheurs ont identifié plusieurs **stratégies menées par les extrémistes islamistes** pour cibler et recruter des enfants, telles que : ⁹

- promotion d'événements publics ayant une vocation cachée ;
- recrutement de parents qui initieront leurs enfants aux idéologies extrêmes et, dans certains cas, les emmèneront en zone de conflit ;
- exploitation des décrocheurs dans le primaire et le secondaire ;
- tentative de diffusion de formes intolérantes de l'Islam dans certaines écoles à orientation religieuse ;
- prosélytisme dans les écoles par des pairs ;
- exploitation du traumatisme des enfants exposés à la violence ;
- recours aux médias sociaux pour diffuser de la propagande et des fausses informations ;

⁹ La liste est le résultat de différentes études : Gina Vale, « Cubs in the Lions' Den », op. cit.; ONUDC, « Prevention of child recruitment and exploitation by terrorist and violent extremist groups: The role of the justice system », op. cit.; Samantha de Silva, « Role of Education in the Prevention of Violent Extremism », extrait de <http://documents.worldbank.org/curated/en/448221510079762554/120997-WP-revised-PUBLIC-Role-of-Education-in-Prevention-of-Violence-Extremism-Final.pdf>; Europol, Terrorism Situation and Trend Report 2019, p. 36 ; « Dossier documentaire du RAN. introduction pratique à l'extrémisme islamique », p. 14.

- publication de revues telles que « Youth of the Caliphate magazine », gérées par des groupes et médias affiliés à l'État islamique ;
- utilisation d'autres supports de communication tels que jeux vidéo et médias interactifs conçus pour attirer les jeunes.

Au cours de la réunion, il est apparu que les principaux lieux de recrutement sont les suivants :

- recrutement en ligne ;
- mosquées et cercles d'étude clandestins ;
- lieux névralgiques de recrutement par des groupes de recrutement radicaux ;
- prisons ;
- écoles et établissements d'enseignement secondaire.

Les avis divergent dans le débat complexe sur les causes profondes de la radicalisation et les facteurs de recrutement dans l'État islamique. Toutefois, il ne fait aucun doute que les influences idéologiques et les facteurs socio-économiques jouent sur le processus de radicalisation, tout comme une multitude de facteurs allant de la crise identitaire aux problèmes politiques et socio-psychologiques.

Facteurs spécifiques aux différences homme-femme dans le recrutement

Durant la réunion, l'**isolement**, la **solitude** et la **difficulté à trouver un partenaire** ont été cités parmi les facteurs susceptibles de jouer un rôle dans le recrutement des hommes et des femmes dans les groupes extrémistes. D'autres problèmes ont également été soulevés, comme le **besoin de concilier travail et famille**, en particulier chez les femmes, et la **recherche de clarté et de sécurité** au quotidien. En réponse à ces besoins, il a été noté que les groupes extrémistes proposent une combinaison de valeurs progressistes et conservatrices telles que pureté, fidélité, autorité, assistance, équité et liberté.

Les participants ont également indiqué que les images et photos de familles (réelles ou issues de la propagande) utilisées par les groupes extrémistes jouent un rôle clé dans leur cadre idéologique, et sont très similaires dans les différentes tendances extrémistes. Elles peuvent en effet aider à comprendre les discours, rôles et comportements dans ce contexte.

Le tableau ci-dessous récapitule les principales connaissances issues de la réunion, concernant les femmes et hommes des groupes extrémistes :

FEMMES ET HOMMES DANS LES GROUPES EXTRÉMISTES	
FEMMES	HOMMES
Garantes de la « pureté » de la nation et de l'honneur de la famille	Protection de leurs femmes et communautés persécutées contre les agressions des hommes étrangers
En tant que mères, socialisation des enfants dans un état d'esprit idéologique politico-religieux	Respect pour leurs propres femmes et dévalorisation des femmes « occidentales »
Promesse d'une maternité moderne associant travail et famille	Chef de famille, décideur
Combattant et frère d'arme	Antiféminisme sous toutes ses formes
Égalité de toutes les femmes musulmanes	Construction de la masculinité au travers de la dépréciation des autres masculinités (en particulier de l'homosexualité)
Soutien des hommes	Guerrier, combattant, héros

Ségrégation stricte entre les sexes

Ségrégation stricte entre les sexes

Par ailleurs, les attaques perpétrées par des **femmes extrémistes**, en particulier des jeunes filles, ¹⁰ ont tendance à bénéficier de plus de **visibilité dans les médias**. Les groupes extrémistes essaient d'exploiter cette couverture internationale dans les médias pour diffuser leur propagande et encourager un « **récit à la David et Goliath** dans lequel les forces ennemies sont manipulées de sorte à se retrouver dans la position délicate d'avoir à se battre contre des enfants »¹¹ et des femmes.

Le rôle des écoles et des enseignants dans la prévention de la radicalisation

écoles ont un rôle clé à jouer pour aider à **protéger les enfants des idéologies extrémistes**. Un examen de la littérature existante met en évidence plusieurs pratiques éducatives mises en place dans les États membres de l'UE et concernant la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent :

- soutien des valeurs démocratiques ;
- organisation de débats équilibrés en classe ;
- effort visant à ce que chaque élève se sente vu et entendu ;
- apport de compétences de citoyenneté démocratique ;
- intégration des élèves d'horizons culturels différents ;
- gestion du discours reflétant une polarisation sociale ;
- médiation des débats sur l'identité et les questions religieuses ;
- établissement d'un dialogue avec les élèves pour découvrir les raisons cachées de leur changement d'apparence et de comportement ;
- sensibilisation au danger d'endoctrinement et de radicalisation ;
- détection des cas possibles de radicalisation.

Parallèlement, indépendamment du contexte et du cadre juridique, plusieurs problèmes rencontrés à l'échelle du système scolaire ont été signalés dans la littérature¹² et confirmés lors de la réunion :

- problème de transfert des « documents de prévention » théoriques au contexte de la salle de classe ;
- la difficulté à faire une distinction claire entre la provocation des enfants qui explorent différentes visions du monde, et les signes d'un processus de radicalisation pose problème à de nombreux enseignants ;
- l'évolution de leur « rôle d'expert à celui de médiateur » pour échanger sur des sujets sensibles et/ou polémiques en classe pose problème à certains professeurs ;
- dans les pays où les professeurs sont chargés de signaler les cas de radicalisation parmi les élèves, certains sont inquiets des conséquences que leur signalement pourrait avoir sur les élèves ;

¹⁰ Les jeunes filles sont un public spécifique visé par des organisations telles que DAESH. Dans leur propagande, les recruteurs appellent les femmes et jeunes filles les « sœurs de l'État islamique ». Outre l'utilisation de stratégies de recrutement classiques, DAESH leur adresse des messages directs, en particulier : rédaction de publications spécifiques ; nomination de femmes actives pour le recrutement ; discussions en ligne dédiées aux femmes.

¹¹ Gina Vale, *Cubs in the Lions' Den: Indoctrination and Recruitment of Children Within Islamic State Territory*, ICSR, 2018, p. 10.

¹² La liste ci-dessous est le résultat de l'étude de la littérature existante et d'entretiens réalisés par la Fondation européenne pour la démocratie auprès d'enseignants et travailleurs sociaux européens dans le but de rédiger des manuels pratiques destinés à les aider à aborder les sujets polémiques en classe et à prévenir la radicalisation.

- une résistance à l'autorité féminine en classe a été signalée par certaines enseignantes (« les femmes sont inférieures ») ;
- un manque de diversité et de visions pluralistes a été signalé dans certains établissements dans lesquels les perceptions de la société sont très irréalistes, ce qui complique l'enseignement et les discussions sur des sujets tels que l'égalité des sexes, l'homosexualité ou la liberté de religion ;
- la religion de l'enseignant peut influencer les thèmes qui sont abordés ou non en classe ;
- l'absence de traducteur professionnel pose un problème dans les cas où les parents des élèves ne parlent pas la langue locale ;
- difficulté ou absence de dialogue entre professeurs et décideurs, ces derniers étant en décalage total avec les problèmes réels rencontrés en classe ;
- l'absence de politique européenne globale régissant les approches et projets traitant de l'éducation religieuse, l'idéologie et la polarisation dans le système scolaire peut augmenter le risque que les extrémistes religieux utilisent les écoles pour recruter des enfants.

Réaffirmation des sujets polémiques en classe

Des questions polémiques spécifiques abordées en classe ont été rapportées au cours de la réunion, notamment concernant l'**identité**, les **croyances religieuses**, l'**orientation sexuelle**, les **origines ethniques** et les **différentes origines culturelles** des élèves. Par ailleurs, plusieurs autres questions sensibles ont été soulevées :

- remise en question de certaines valeurs démocratiques et constitutionnelles pour des motifs religieux ;
- discussions sur des sujets politico-religieux et événements nationaux et à l'étranger ;
- visionnage de vidéos de propagande extrémiste politico-religieuse en ligne ;
- élèves issus de familles fondées sur le patriarcat qui dévalorisent le rôle des femmes ;
- jeunes filles non autorisées à aller en voyage scolaire ;
- élèves portant des tenues inadaptées en cours d'éducation physique ou de chimie ;
- enfants émettant des réserves à prendre part à des activités sportives comme la natation car la tenue à porter va à l'encontre de leurs valeurs culturelles ou religieuses ;
- dévalorisation des femmes ;
- racisme et antisémitisme ;
- théories du complot et apocalyptiques ;
- prosélytisme.

Écoles islamiques : une arme à double tranchant ?

L'intersection entre religion et éducation ne concerne pas seulement les écoles laïques. La présence d'écoles confessionnelles dans les sociétés multiculturelles et pluralistes a suscité de nombreux débats au cours des dernières années. C'est le cas, par exemple, des **écoles islamiques** privées ou publiques. Selon certains experts, elles peuvent améliorer le pluralisme des sociétés. Toutefois, selon d'autres études, ces écoles peuvent aussi contribuer au phénomène du terrorisme.¹³ La réunion d'Anvers a mis en évidence des points de vue différents concernant l'importance des méthodes éducatives axées sur le renforcement de l'identité musulmane. Pour certains, elle conduit à une « *culture haram et halal* » dans les écoles, alors que pour d'autres elle peut favoriser la résilience face aux idéologies extrémistes.

¹³ Voir M. Danish Shakeel, « Islamic Schooling in the Cultural West: A Systematic Review of the Issues Concerning School Choice », dans « Religions », novembre 2018, p. 2.

Parmi les structures éducatives islamiques figurent les « **médersas** ». Les enfants musulmans fréquentent souvent les médersas pour apprendre l'arabe, réciter le Coran et connaître la jurisprudence de l'Islam.

Le cas du Royaume-Uni a été évoqué au cours de la réunion. Il a été dit qu'environ 300 000 enfants généralement âgés de 7 à 11 ans fréquentent régulièrement une médersa après l'école et le week-end. Le financement de ces structures vient principalement du Pakistan et d'Arabie saoudite. Plusieurs cas critiques ont été signalés, tels que :

- preuves d'un enseignement homophobe ;
- problèmes concernant la confession et l'amitié, tels que l'interdiction d'être ami avec des enfants non musulmans ;
- éducation sexuelle inappropriée ;
- absence d'inspection formelle ;
- inquiétude sur le fait que 5 à 12 heures d'enseignement en médersa peuvent fatiguer les enfants et avoir un effet néfaste sur leur travail scolaire ;
- problèmes liés à la diffusion de messages contraires aux valeurs britanniques et à l'éthique et aux valeurs fondamentales de l'école.

Une professeure ayant enseigné dans un établissement secondaire islamique du secteur public a indiqué qu'il lui avait été demandé de changer de garde-robe, et qu'une séparation physique stricte était mise en place dans les salles entre les garçons et les filles . De plus, de nombreux livres étaient interdits et elle a précisé ne pas avoir pu enseigner ou montrer à ces élèves quoi que ce soit n'étant pas étroitement lié à ce qui leur avait été auparavant proposé dans cette école. Il a également été signalé au cours de la réunion que le personnel pouvait être intimidé et harcelé s'il exprimait son désaccord ou ses inquiétudes.

Perspectives pédagogiques de la prévention de la radicalisation et du recrutement

Il n'existe aucune réponse simple à ces questions et problèmes complexes. Néanmoins, le fait d'encourager les enfants à développer leur **pensée critique**, de les exposer à une **expérience démocratique à l'école** et de les aider à cultiver des **compétences de résolution des conflits** fait partie des bonnes pratiques de prévention qui font l'unanimité. En effet, comme de nombreux éducateurs l'ont indiqué clairement à l'occasion d'autres réunions de RAN EDU, « *les écoles jouent leur principal rôle préventif lorsqu'elles sont des « laboratoires » pour la démocratie, en tant qu'environnements pédagogiques distincts dans lesquels des solutions peuvent être cherchées aux problèmes polarisants importants de notre temps [...].* »¹⁴

¹⁴ Götz Nordbruch et Stijn Sieckelink, « Transforming schools into labs for democracy. Un partenaire pour prévenir la radicalisation violente par l'éducation, Produit du Centre d'excellence du RAN, 2018, p. 11, extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-edu/docs/ran_edu_transforming_schools_into_labs_for_democracy_2018_fr.pdf

**« Cercle samoan » :
 faciliter la discussion sur les sujets
 polémiques**

Un exemple très pratique de la façon dont les écoles peuvent servir de laboratoire pour la démocratie a été présenté lors de la réunion d'Anvers par un groupe d'élèves d'un établissement secondaire dans le cadre du programme « GO! Koninklijk Atheneum Antwerpen ». S'appuyant sur le processus de débat en cercle samoan », les élèves ont abordé des sujets polémiques liés à l'identité : orientation sexuelle, homophobie, racisme, comportements culturels différents. Le Cercle samoan ne fait appel à aucun médiateur, président ou animateur. Ce sont les participants, disposés en deux cercles concentriques, qui gèrent la discipline : ils sont répartis en un cercle intérieur constitué de quatre chaises et un cercle extérieur dans lequel les participants peuvent marcher ou s'asseoir. Une fois le thème de la discussion présenté, les élèves qui souhaitent prendre la parole s'assent sur une chaise du cercle intérieur tandis que les autres restent assis dans le cercle extérieur. Dans le cercle intérieur, chaque élève commente ou pose des questions sur le sujet abordé. Lorsqu'une personne souhaite s'exprimer mais que toutes les chaises du cercle intérieur sont occupées, elle se met debout derrière une chaise du cercle intérieur pour indiquer qu'elle souhaiterait s'asseoir et prendre la parole. Aucune conversation extérieure n'est autorisée. Cette pratique favorise l'échange d'informations et l'expression de points de vue différents. Dans certains cas, les problèmes de divergence de points de vue se résolvent spontanément.

**Athena-syntax:
 utiliser des valeurs et visions du
 monde communes pour lutter
 contre l'extrémisme**

« Athena-syntax Where Art and Education Meet » a été présenté lors de la réunion comme un autre exemple pratique d'« école laboratoire pour la démocratie ». Lancée sous forme de projet scolaire dans le cadre de « GO! Koninklijk Atheneum Antwerpen », l'initiative revêt à présent la forme d'une organisation à but non lucratif.

Le projet a été mis en place suite à la confusion exprimée par certains élèves face aux différents discours (et leurs contradictions) tenus sur les thèmes de l'origine et de l'évolution. Les professeurs de sciences, religions et visions du monde ont élaboré plusieurs projets dans le but d'encourager le dialogue sur ces sujets dans les différentes disciplines enseignées. Les dialogues interreligieux et philosophiques sont au cœur même de cette voie d'apprentissage qui encourage la participation à une citoyenneté active et à la société civile. Ces projets impliquent aussi des artistes professionnels qui aident les élèves à aborder des thèmes sensibles en dehors des cours.

Durant la réunion, le rôle important de la **cellule familiale** en matière de prévention de la radicalisation et du recrutement des enfants a été mis en avant. Enseignants et éducateurs doivent coopérer avec les familles pour aborder ces sujets sensibles avec leurs élèves, en particulier à l'école primaire.¹⁵ De plus, cette coopération pourrait permettre de détecter les familles qui semblent inculquer des idées extrêmes à leurs enfants. Dans ce dernier cas, les écoles représentent un des très rares environnements « dans lesquels les praticiens peuvent intervenir sans interférence auprès de l'enfant à l'extérieur de la famille ».¹⁶

¹⁵ Jeter des ponts et nouer le dialogue avec les parents, et collaborer avec d'autres organisations dans le cadre d'une approche interinstitutionnelle peut aider les écoles à mieux contribuer à créer un environnement sûr pour les élèves.

¹⁶ RAN, « Enfants vulnérables élevés dans un environnement extrémiste », article ex-post, p. 5, extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-yf-and-c/docs/ran_yf-c_vulnerable_children_who_brought_up_extremist_environment_21-22_06_2018_fr.pdf

Recommandations pour lutter contre les idéologies extrémistes

Les participants ont conclu la réunion de deux jours par une discussion sur les connaissances essentielles. Cette discussion a servi de base à une série de recommandations adressées aux directeurs d'école, professeurs et gouvernements amenés à gérer les idéologies extrémistes d'inspiration religieuse à l'école.

Recommandations générales

- L'amélioration des efforts de lutte contre les idéologies extrémistes inspirées de la religion dans les écoles est constante et nécessite une formation permanente.
- N'ignorez jamais les idéologies extrémistes qui transparaissent en classe.
- Tenez compte de l'importance du cadre légal spécifique de chaque pays d'Europe et des attitudes spécifiques de chaque enseignant pour obtenir des résultats en matière de prévention.
- Améliorez la pensée critique et la connaissances des médias des élèves en expliquant les théories du complot, les visions intolérantes et les autres techniques de manipulation inspirées par les religions.
- Ne vous contentez pas de parler d'inclusion en classe. Pratiquez-la !
- Directeurs d'école, enseignants, éducateurs scolaires, psychologues, travailleurs sociaux, forces de l'ordre, municipalités et gouvernements doivent travailler en étroite collaboration pour éviter que les idéologies extrémistes d'inspiration religieuse ne se propagent à l'école.

Recommandations pour les directeurs d'école

- Concernant la gestion des sujets sensibles et des problèmes de radicalisation en classe, il est essentiel d'impliquer le chef d'établissement.
- Ne vous arrêtez pas à chercher des moyens alternatifs de gérer les problèmes. Cherchez toujours à vous former, ainsi que le personnel de votre établissement, à la prévention de la diffusion d'idéologies radicales à l'école ;
- Veillez à ce qu'un espace suffisant soit accordé à l'enseignement des compétences psychosociales et des valeurs démocratiques dans votre école ;
- Investissez dans des projets à long terme consacrés à la recherche de sens et offrant un parcours d'apprentissage vers une citoyenneté active.
- Favorisez les relations entre école et parents.
- Faites en sorte de rendre vos systèmes/méthodes durables et ayez conscience que diriger une école signifie aussi préparer les jeunes générations à vivre dans des sociétés pluralistes.
- Mettez à disposition des professeurs des salles dans lesquelles ils pourront aborder des sujets de manière interdisciplinaire.
- Établissez une relation de confiance avec le personnel de votre école et identifiez des principes éthiques communs.
- Établissez de solides partenariats avec des psychologues, des travailleurs sociaux, la police et les municipalités dans le cadre d'une approche interinstitutionnelle afin de prévenir la radicalisation à l'école. Ceci devrait apporter un précieux soutien aux professeurs.
- Invitez des experts extérieurs à analyser les spécificités des différentes questions sensibles identifiées en classe, et insistez pour inviter les parents à participer à différentes initiatives organisées dans le cadre scolaire.

Recommandations pour les enseignants

- Soyez proche des élèves et posez la question suivante : Quel type d'environnement scolaire pouvons-nous cultiver pour permettre aux enfants d'exprimer leurs points de vue, griefs et souhaits en toute confiance et sans aucun danger ?
- Ne parlez pas des élèves, parlez avec eux ! Proposez un environnement d'apprentissage respectueux.
- Établissez une relation basée sur la confiance avec vos élèves ;
- Développez votre autorité sans porter de jugement. Favorisez le dialogue entre les élèves en classe, en évoquant leur avenir et la façon dont ils veulent vivre ensemble dans la société.
- Dialoguez avec les élèves en vous appuyant sur leurs expériences, leurs perceptions, leurs codes et leurs visions du monde.
- Discutez avec les élèves des sujets polémiques qui les inquiètent. Mettez en avant les points communs plutôt que les différences au travers de sujets tels que les peurs, l'anxiété, l'incertitude et les changements au cours de la vie.
- Renforcement de capacité de discussion sur les sujets polémiques : ayez un rôle d'animateur plutôt que d'expert sur les sujets polémiques abordés en classe. Adoptez une attitude ouverte, intéressée, dévouée, curieuse, ainsi qu'un questionnement critique.
- Discutez en classe de la diversité des élèves.
- Des sujets tels que la citoyenneté démocratique et les droits de l'homme doivent être évoqués dans toutes les conversations en classe portant sur des problèmes suscitant des sentiments forts et qui divisent les communautés et la société.
- Améliorez les connaissances des élèves au sujet des médias.
- Impliquez les élèves dans des initiatives de prévention.
- Prenez toujours soin que les deux sexes soient représentés à égalité dans les discussions en classe.

Recommandations pour les gouvernements

- Considérez l'éducation comme un investissement crucial et durable.
- Soutenez l'identité humaine plutôt que les identités religieuses.
- Efforcez-vous de mieux connaître les véritables problèmes rencontrés en classe. Prenez la peine de discuter avec les écoles pour apporter des réponses adaptées à leurs besoins réels.
- Restaurez l'image de l'État dans les cas où la cohésion sociale des citoyens, le bien-être et les services sociaux sont perçus comme faibles par rapport aux besoins réels des jeunes.
- Redorez l'image des enseignants dans la société, et aidez-les à améliorer leurs compétences par le biais d'une formation ciblée.
- Faites toujours passer les droits de l'homme et les lois constitutionnelles en premier lorsque vous devez parler de liberté de culte et investir des ressources humaines dans ce domaine.
- Intégrez la philosophie et « la vie et la société » dans le programme scolaire pour encourager le dialogue démocratique et améliorer les compétences de pensée critique des élèves.
- Mettez en place un suivi des écoles confessionnelles privées ainsi que des structures éducatives auxiliaires, en particulier des médersas, afin d'éviter la diffusion de discours extrémistes religieux polarisants et anti-démocratiques.
- Investissez dans les outils de prévention à destination des enseignants.
- Soutenez la Charte européenne des droits fondamentaux de l'Union européenne, comme pierre angulaire de la citoyenneté européenne, ainsi que son utilisation en classe.